

JEUDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Gn 9, 1-13

Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre. Vous serez la crainte et la terreur de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel, de tout ce qui va et vient sur le sol, et de tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui va et vient, tout ce qui vit sera votre nourriture ; comme je vous avais donné l'herbe verte, je vous donne tout cela. Mais, avec la chair, vous ne mangerez pas le principe de vie, c'est-à-dire le sang. Quant au sang, votre principe de vie, j'en demanderai compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme, son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image. Et vous, soyez féconds, multipliez-vous, devenez très nombreux sur la terre ; oui, multipliez-vous ! » Dieu dit encore à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établirai mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établirai mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établirai entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. »

Psaume 101 (102), 16-18, 19-21, 22-23.29

R/ *Du ciel, le Seigneur regarde la terre.*

- Les nations craindront le nom du Seigneur, et tous les rois de la terre, sa gloire : quand le Seigneur rebâtira Sion, quand il apparaîtra dans sa gloire, il se tournera vers la prière du spolié, il n'aura pas méprisé sa prière.
- Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu : « Des hauteurs, son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ; du ciel, il regarde la terre pour entendre la plainte des captifs et libérer ceux qui devaient mourir. »
- On publierá dans Sion le nom du Seigneur et sa louange dans tout Jérusalem, au rassemblement des royaumes et des peuples qui viendront servir le Seigneur. Les fils de tes serviteurs trouveront un séjour, et devant toi se maintiendra leur descendance.

Evangile : Mc 8, 27-33

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par

les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 16 février 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre. » Au sortir de l'Arche, Dieu bénit le nouvel ordre de la Création, comme Il l'avait fait au commencement. Les êtres vivants sont appelés à repeupler la terre, avec cette profusion caractéristique de la nature même de la vie. Les paroles du Créateur ont cependant des accents très différents de celles du commencement. Car le monde nouveau n'est pas une nouvelle création, un désordre y règne désormais, que les eaux du Déluge n'ont pas entièrement lavé. Et Dieu semble S'y résigner, non sans peine : « Il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre, » car « le cœur de l'homme est enclin au mal dès sa jeunesse », disait-Il dans la lecture d'hier. Rien d'extérieur à l'homme ne peut le purifier vraiment, c'est d'une manière autre qu'Il devra conduire l'humanité pour la laver du péché.

« Dieu a fait l'homme à son image. » Le Seigneur rappelle cette vérité tellement importante, non seulement pour réaffirmer la dignité absolue de l'homme, mais pour interdire explicitement le meurtre. Car la violence est entrée dans le monde, à la suite du péché. Ce mal, le Seigneur le tolère, mais Il n'y est pas indifférent. Il modifie le régime alimentaire des hommes en leur permettant de tuer les animaux. Mais la violence dans les relations humaines Le peine et Le blesse.

« Jésus commença à enseigner [aux Douze] qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. » Ce n'est pas avec gaieté de cœur que Jésus annonce Sa Passion. Il épouse ce même réalisme que le Créateur avait adopté face à la liberté de l'homme et à ses conséquences. Jésus est Messie, Sauveur, mais le Salut qu'Il apporte n'est pas aussi incontournable et impitoyable que le Déluge l'était, il suppose le consentement des hommes. Ce Salut est un mystère personnel, qui s'opère dans la relation unique entre chacun et le Christ. « Au dire des gens, qui suis-je ? – Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

L'amour et la lumière que Jésus vient apporter n'annulent pas le poids de notre péché : Jésus le prend sur Lui, pour transformer de l'intérieur le drame de notre vie en Son Histoire Sainte. Alors tout y prend sens ; à toute blessure correspond un éclat unique de Sa miséricorde infinie. Et cela doit nous réjouir.

En nous mettant à la suite de Jésus, accueillons donc avec humilité et reconnaissance l'expression de Son amour infini. Il n'a pas craind d'entrer vraiment dans notre histoire blessée ; ne craignons donc pas les attaques du mal, ne nous laissons pas décourager par les petites victoires de la violence. Cette Eucharistie nous plonge dans le mystère Pascal du Christ, dans Son grand combat, dans Son immense victoire. Accueillons la joie du Ciel que l'Esprit-Saint suscite dans le cœur des sauvés, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +